Moulin de Trézelles

C'était un petit moulin à farine entrainé par une roue à aube animée par un bief sur la Besbre en amont de Trézelles. Ce moulin primitif était probablement en aval de quelques mètres du moulin actuel. On peut voir quelques blocs de moellons de pierre correspondants sans doute à l'assise de ce moulin. Ce moulin apparait sur la carte de Cassini au même titre que le château qui lui faisait face.

- Avant la Révolution, le moulin appartenait aux seigneurs de Trézelles, les sieurs Morel, jusqu'en 1786 où il fut cédé (ou vendu) à Jean Baptiste Hautier de Villemnontée. Ce dernier ayant émigré en 1792, le moulin fût vendu en bien national au même titre que les autres possessions de J.B. Hautier de Villemontée. A son retour en 1804, il ne reprit pas possession du moulin.

-De la période révolutionnaire juqu'en 1833 l'on ne connait pas les propriétaires successifs. Louis Dulignier était meunier jusqu'en 1836 et a vendu le moulin à Jean Lagrole, huilier à Trezelles qui l'a revendu à Gilbert Gaumé en 1849, mais le moulin apparait bien sur le cadastre de 1833, avec assez peu de dépendances.

- 1877, Gilbert Gaumé vend ce moulin à Joseph Barthélémy Maurel (1808-1880) commerçant à Moulins. Le moulin aurait brûlé vers 1878 et complètement démoli en 1881. Le nouveau moulin à blé a été terminé de construire en 1880, en "mordant" un peu sur la voirie communale, par Anatole et Henri Maurel, fils du nouveau propriétaire et c'est celui que nous pouvons voir, à quelques détails près. Il s'agit en fait d'une minoterie à "l'anglaise", sur 4 niveaux, avec cylindres horizontaux.

On ne sait pas si cette minoterie était équipée dès sa construction d'une turbine horizontale type " Francis " ou bien d'une roue à aubes. Sous le bâtiment principal existe dès l'origine, un tunnel dans lequel est installée actuellement une tubine moderne, avec semble-t-il une pompe d'évacuation qui serait à un niveau inférieur à la turbine. Les photos du début du 20ème siècle ne permettent pas de distinguer le mode d'entrainement du mécanisme.

Cet équipement pouvait fonctionner plus de 10 mois par an grâce à l'eau amenée par le bief, dérivé de la Besbre, régulée par les écluses en amont. Il est à souligner que le bief a alimenté aussi en aval, quelques mètres avant de rejoindre la Besbre, une menuiserie dont le bâtiment existe toujours au-dessus d'un canal en partie comblé.

- La minoterie possédait elle aussi une autre source d'énergie ? (machine à vapeur, puis moteur diesel), pour le processus industriel et pour la production d'électricité (110V - Courant continu, un moteur de provenance du moulin est visble à l'Electrodrome de Magnet). Il semblerait qu'un moteur marin diesel ait été installé entre les deux guerres pour prendre le relais en cas de baisse de l'eau.

Avec 100 kg de blé l'on produisait 72 kg de farine. Ces 28 kg d'issues (produit autre que la farine provenant de la mouture des céréales) servaient à payer la façon du meunier. Par la suite l'on est descendu à 50 kg de farine pour 100 kg de blé. Avec 100 kg de blé on avait 100 kg de pain, l'eau payait en poids le boulanger. En 1936 il y a eu un contingentement de production de 35 000 quintaux. Le blé provenait de ???
Le moulin avait donc une capacité d'écrasement des céréales de 100 quintaux par jour. Il fonctionnait du lundi au samedi et parfois la nuit .C'était le troisième moulin de l'Allier pour la production. Dans les années 1930/1940 l'entreprise employait dix personnes (1 chef meunier, 3 conducteurs de minoterie, 4 manœuvres et un aide comptable vendeur). Les échanges commerciaux utilisaient le troc, céréales contre farine ou aliments pour le bétail à l'aide de jetons, gravés "H. Maurel " matérialisant cette action. Le même troc existait avec les boulangers (farine/pain)

- Henri Maurel s'est associé avec Pierre Levif en 1926 et en 1932 Pierre Levif a exploité la minoterie seul. Les Maurel habitait dans ce que l'on appelle le " Château " en face du moulin, et les Levif habitait dans la maison au coin de la rue du Porche et de la rue du moulin et qui est datée des années 1870.

- Un embranchement ferroviaire, sur la voie du tacot vers Lapalisse, a été installé devant le moulin dans les années 1923, sans doute avec une plaque tournante. La farine était donc expédiée en partie par wagons. Les photos de cette époque nous montrent également des tas de charbons peut être de provenance locale (Bert, Montcombroux, etc..) pour le moulin lui-même et pour la vente dans le voisinage. Il existe aussi, encore, les vestiges d'une pompe à essence, peut-être que le moulin commercialisait aussi du carburant. La façade principale a aussi évolué, car après 1909 la partie gauche a été alignée sur le reste de la façade. Des silos ont été construits, perpendiculairement au moulin, en béton armé, donc probablement dans les années 20.

- Le moulin a périclité après la seconde guerre mondiale. La clientèle s'est détournée pour plusieurs raisons :
-- Du fait des attaches pétainistes de M. Levif, Président des Anciens Combattants de Trézelles
--De la concurrence très forte de l'entreprise Alissant (l'actuelle CABL à l'entrée de Trézelles)
--Et enfin en raison des droits de mouture souvent cédés à d'autres meuniers (vente de parts de quota autorisés)

Nous remercions M. Henri Pejoux qui est à l'origine des informations les plus récentes, M Henri Pejoux ayant été employé par le moulin en 1938, en qualité d'aide comptable jusqu'en 1948 où il a rejoint l'épicerie familiale crée par ses parents en 1924 et a développé les tournées en camions que pérennise Jean Luc Pejoux à ce jour.

- Pierre Levif, dernier meunier a donc cessé son activité dans les années 50. Il habitait la maison " Levif " jusque dans les années 70. Il semble que le moulin a été à l'abandon

pendant 10 ans et donc que vers les années 60 un certain M. Guéret aurait installé un ensemble turbo-alternateur d'occasion; qui est peut être celui qui est toujours en service. L'alternateur actuel a une puissance de 25 Kw, entrainé par une turbine Francis rénovée, le débit de l'eau est en moyenne de 2,6 m3/s et la hauteur de chute de 2,20 m.
Le moulin a depuis changé plusieurs fois de propriétaires, M. Mointron ? en 2005 Hubert Desmard, entre 2009 et 2016, Bernard Fayet entre 2016 et 2021 Bernard Fachon et appartient depuis à M.et Mme Détrousselle qui effectuent actuellement des travaux hydrauliques, mécaniques et d'automatisation. Ils doivent aussi adjoindre une production d'énergie solaire.